



Le **RAP**

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

AVERTISSEMENT | OIGNON, AIL ET POIREAU

N° 18, 12 septembre 2019

- Résumé climatique, risques associés et état des cultures : gestion des champs immatures.
- Insectes : thrips dans l'oignon vert; fin du 3^e vol de la teigne.
- Maladies : mildiou agressif dans l'oignon vert; brûlure stemphylienne et tache pourpre en progression.
- Rappel pour les cultures de couverture.

RÉSUMÉ CLIMATIQUE, RISQUES ASSOCIÉS ET ÉTAT DES CULTURES

La dernière semaine (du mercredi 4 au mardi 10 septembre) a été relativement équilibrée et modérée du côté des précipitations cumulées, sauf pour la Gaspésie qui a été touchée par les restes de l'ouragan Dorian (voir la [carte des précipitations](#)). Ces précipitations, qui sont survenues les 4, 7 et 10 septembre, ont chacune néanmoins apporté des quantités variables selon les régions. Ceci n'a cependant eu que peu d'impacts, puisque les sols étaient déjà bien humides à la suite des pluies du 2 septembre. De leur côté, les températures sont demeurées près des normales dans la plupart des régions; les nuits du 9 et du 10 septembre ont toutefois été froides (2 à 5 °C) sur plusieurs secteurs.

Comme rapporté la semaine dernière, rares sont les champs d'oignons secs en Montérégie-Ouest qui ne sont pas en tombaison ou en récolte. Cependant, le feuillage des champs semés tardivement, encore debout, est parfois bien vert. Cette situation affecte également certains champs dans Lanaudière où les traitements à l'antigerminatif devraient se poursuivre jusqu'à la semaine prochaine.

Avec les risques de gel au sol qui approchent, la situation de ces champs tardifs est cependant de plus en plus préoccupante. Après l'arrachage, les oignons doivent idéalement sécher au champ (andains) pour une période de 7 à 14 jours, sinon il faudra les sécher artificiellement. On espère que les conditions plus chaudes et ensoleillées prévues pour la semaine prochaine vont se concrétiser.

Certains producteurs ont l'intention de « rouler » leurs champs retardataires pour activer le ramollissement des collets et la tombaison. Cette pratique est très controversée, car elle crée des blessures au collet qui servent ensuite de porte d'entrée pour les agents pathogènes. De plus, elle n'active aucunement la maturation des oignons. Si l'oignon n'a pas atteint sa maturité physiologique pour entrer en dormance, le roulage ne va rien changer. En aucun cas on ne doit destiner à un entreposage à long terme les champs d'oignons immatures. Ces champs doivent être arrachés tels quels, séchés le plus rapidement possible et la récolte doit être écoulée rapidement durant l'automne.

INSECTES

Thrips et autres insectes

En Montérégie-Ouest, on retrouve des thrips en augmentation dans plusieurs champs d'oignons verts et quelques interventions ont été justifiées. Dans l'oignon sec, quelle que soit la région, la présence et les dommages causés par les thrips à cette période de l'année ne nécessitent plus d'intervention.

Dans l'oignon vert, il y a eu un petit sursaut d'activité des mouches (semis et oignon) : les larves ont causé quelques dommages. Quant aux galeries creusées par les larves de **mineuses** (*Liriomyza* spp.), elles sont rapportées en très petits nombres et les dommages sont négligeables.

Dans la Capitale-Nationale les **tétranyques** sont en augmentation dans le poireau, mais on ne rapporte aucun blanchiment du feuillage et la situation est tolérable.

Teigne du poireau

Le nombre de captures est nul ou négligeable sur tous les sites de piégeage de la province. Le 3^e et dernier vol de la teigne est terminé et les pièges peuvent être retirés des champs. Très peu de dommages de larves sont rapportés jusqu'à maintenant.

Si vous n'avez pas pu intervenir aux dates recommandées (voir l'[avertissement N° 17](#) du 5 septembre 2019) ou que les traitements n'ont pas été efficaces, il est encore possible d'intervenir tant que des larves sont présentes. Utilisez beaucoup d'eau pour arriver à rejoindre les larves qui auront eu le temps de s'enfoncer plus en profondeur dans le fût des poireaux. Si vous retrouvez surtout des **chrysalides** (pupes), il est trop tard pour appliquer un insecticide.

Voici d'autres recommandations de fin de saison :

- Si des dommages liés à la teigne apparaissent dans vos champs, assurez-vous que vos poireaux continueront de croître rapidement (fertilisation et arrosage au besoin). Au moment de la récolte, les dommages se retrouveront alors plus haut sur le feuillage, donc sur des parties qui normalement sont enlevées lors du parage. Pour la même raison, on recommande de récolter en dernier les champs les plus affectés par la teigne.
- Enfouissez rapidement les débris de culture et les résidus de parage (épluchage) pour détruire les larves et les pupes présentes.

MALADIES

Maladies foliaires

En Montérégie, les symptômes de la **brûlure de la feuille** (*Botrytis squamosa*) sont plutôt stables sur les plants d'oignons verts ou d'oignons secs encore debout. Rares ont été les interventions ciblant cet agent pathogène). Cependant, les symptômes de **mildiou** (*Peronospora destructor*) sont maintenant très nombreux dans les champs d'oignons verts. Plusieurs pics de sporulation se sont produits dans les dernières semaines et le contrôle est difficile.

Les symptômes de **tache pourpre** (*Alternaria porri*) et de **brûlure stemphylienne** (*Stemphylium vesicarium*) sont présents dans toutes les régions. Des interventions sont justifiées dans certaines parcelles d'oignons verts. Les interventions se poursuivent dans plusieurs champs de poireaux. Avec les conditions plus humides et l'augmentation de la quantité de feuillage, les risques augmentent.

Autres maladies

On rapporte, comme nouveauté, un cas de **pourriture basale** (ou fusariose) dans Lanaudière où 40 % des plants sont affectés.

RAPPEL : CULTURES DE COUVERTURE

Plus la saison avance, plus le choix des cultures de couverture (couvre-sol) diminue. Pourtant, celles-ci jouent plusieurs rôles importants, dont la protection contre les érosions hydrique et éolienne, surtout en terre noire. Cette pratique permet aussi d'accumuler les éléments nutritifs qui seraient autrement perdus par lessivage, dont l'azote, et d'accroître la biodiversité et l'activité biologique du sol. Les cultures de couverture jouent ainsi un rôle dans la gestion des mauvaises herbes et de la lutte contre les agents pathogènes du sol. Quelques documents permettent de mieux connaître les espèces végétales à privilégier et de comprendre les bénéfices qu'on peut retirer de cette pratique. De l'aide financière est aussi disponible sous certaines conditions.

- *Cultures de couverture. Les pratiques agricoles de conservation. [Habiter le sol par les racines](#).*
- *[Cultures de couverture : un vaste choix et de multiples usages](#).*
- *[Cultures de couverture pour semis d'automne](#).*
- *[Innovations in Cover Crops](#) (outil de décision pour culture de couverture, français/anglais).*
- *Aide financière par le MAPAQ : Prime-Vert – Volet 1. [Interventions en agroenvironnement par une entreprise agricole](#) (sélectionnez ensuite *Pratiques de conservation des sols*).*

Cet avertissement a été rédigé par Céline Laroche et Carl Dion Laplante, agronome (PRISME), et Mario Leblanc, agronome (MAPAQ). Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter [les avertisseurs du réseau Oignon, ail et poireau ou le secrétariat du RAP](#). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.